



Grenier

Etages d'habitation

Magasin



Encorbellement

ARCHITECTURE MÉDIÉVALE

BOIS

Le bois est le matériau qui reste le plus fréquemment utilisé dans l'architecture châlonnaise. Quand on dit « pan de bois », on pense aux façades en bois visibles, remplies par du torchis. Mais par la suite, le pan de bois n'est plus à la mode et on le recouvre d'un enduit. Ce dernier permet également de prévenir les incendies. Il existe donc de nombreuses demeures châlonnaises en pan de bois, masqué sous le crépi.

PLACE DE LA RÉPUBLIQUE, ON PEUT OBSERVER LES DEUX VERSIONS.

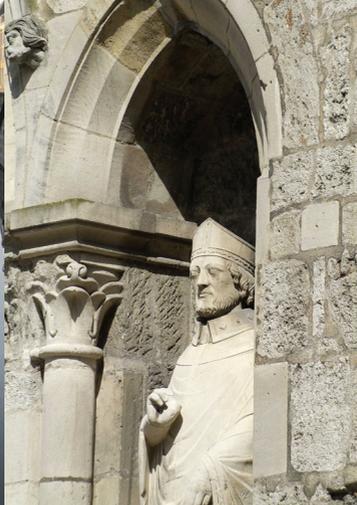
La place de la République était autrefois la place du Marché au Blé. La structure même de ses demeures reflète le caractère marchand de l'emplacement. Construites en hauteur, les maisons peuvent être à la fois lieu d'habitat et lieu de travail. Les différents niveaux se révèlent être des séparations fonctionnelles. L'espace au rez-de-chaussée, avec son encorbellement, est dédié au commerce (magasin, atelier, entrepôt...). Les étages supérieurs servent d'habitation et le dernier niveau de lieu de stockage du matériel et de la nourriture...

VOUS AVEZ DIT « ENCORBELLEMENT » ?

Construction en saillie par rapport au mur, l'encorbellement apparaît comme une sorte d'avancée sur la rue. Il permet de protéger des intempéries l'échoppe située en-dessous mais aussi de construire des étages plus grands, sans payer plus d'impôts. Les propriétaires paient en effet une taxe annuelle proportionnelle à la largeur sur rue de leur maison. Pour des raisons économiques et afin d'exploiter l'espace au maximum, on construit donc des maisons à encorbellement.

Focus : la maison Clémangis

Cette maison de notable est une construction en pan de bois de la fin du XV^{ème} siècle, située autrefois rue Clémangis, perpendiculaire à la rue de Marne. Lors des aménagements urbains des années 1970, la demeure est en danger de destruction. Elle est alors démontée et reconstruite quelques années plus tard à son emplacement actuel, rue Nicolas Durand, à quelques pas du musée et du jardin du Cloître de Notre-Dame-en-Vaux.



ARCHITECTURE MÉDIÉVALE

PIERRE

DES PONTS DE BOIS... EN PIERRE

Les ponts bâtis en bois sont remplacés au fur et à mesure par des versions en pierre.

Le Pont Putte Savatte, aujourd'hui en pierre est resté longtemps en bois. Son nom lui viendrait, dès l'époque médiévale, de sa proximité avec la corporation des tanneurs et des cordonniers, et de l'odeur nauséabonde qui s'en dégageait... (« Putte » vient de « puter » en ancien français, qui signifie puer).

Le Pont de Vaux était lui aussi au départ en bois et d'un niveau plus bas que le pont actuel. Il est détruit et remplacé par une construction en pierre à une arche au XVIII^{ème} siècle. Celui-ci n'est visible que d'un seul côté. L'aménagement de la Place Godart au XIX^{ème} siècle en a couvert une partie.

L'EMPLOI DE LA PIERRE DANS L'ARCHITECTURE SACRÉE

Le portail de l'église Saint-Alpin date du XII^{ème} siècle. Au-dessus de cette porte centrale, une frise sculptée repose sur deux têtes humaines. De chaque côté de la porte se trouvent des statues : l'une représente Saint André avec un livre, l'autre Saint Alpin, évêque de Châlons.

La légende raconte que Saint Alpin serait allé au-devant des Huns, emmenés par le terrible Attila et aurait permis ainsi de préserver la ville d'une attaque.

Jetons un coup d'œil → *Le portail méridional de la collégiale Notre-Dame-en-Vaux*, situé près de l'entrée de l'église, a été martelé à la Révolution française. Imaginez-vous : au centre, le Christ en majesté entouré des quatre évangélistes, Jean, Matthieu, Marc et Luc, symbolisés par l'aigle, l'ange, le lion et le taureau.

Focus : la cathédrale Saint-Etienne, un véritable témoignage de l'évolution architecturale !

Sa construction débute en 1120 pour s'achever... cinq siècles plus tard. Des difficultés de financement, des modifications en cours d'ouvrage et des destructions ont ralenti les travaux. La tour Nord, entrée actuelle de la cathédrale, reste un des seuls témoins du style roman des débuts de sa construction. L'édification s'est poursuivie en style gothique puis baroque.



ARCHITECTURE CLASSIQUE

PIERRE, BRIQUE, CRAIE

La pierre de Savonnières (pierre calcaire provenant de Lorraine), la craie ou la brique sont souvent employées dans les constructions du XVI^{ème} et XVII^{ème} siècle, notamment pour les hôtels particuliers.

VOUS AVEZ DIT HÔTEL PARTICULIER ?

Type d'habitat qui fait son apparition à Châlons au XVII^{ème} siècle, l'hôtel particulier reflète le rang social élevé de son unique propriétaire. L'accès se fait généralement par un porche imposant et travaillé, permettant l'arrivée des carrosses dans la cour.

Le 2 rue de Chastillon, construit en craie, en est un bel exemple. De luxueux hôtels particuliers en pierre de Savonnières voient également le jour, comme *l'Hôtel Dubois de Crancé*, situé juste à côté de l'Hôtel de Ville. Edifié par Pierre Gargam, trésorier de France au XVII^{ème} siècle, il a été agrandi au XVIII^{ème} siècle.

L'Hôtel Nicolas Durand, au 68 rue Léon Bourgeois, abrite aujourd'hui l'Espace « Châlons, Ville d'art et d'histoire ». Ancien Hôtel de l'Ecu, il a été reconstruit au début du XIX^{ème} siècle. La façade donnant sur rue est édifiée en pierre de Savonnières. Elle joue sur

la répétition d'éléments identiques, mettant ainsi l'accent sur l'horizontalité. L'absence totale de moulure et de décoration sur la porte cochère révèle une certaine modernité.

Jetons un coup d'œil → Passez le porche, la façade sur cour est quant à elle constituée de matériaux de récupération, comme la pierre de Falaise, cette dernière n'étant plus employée pour les constructions depuis l'époque médiévale. Sous le porche, on peut voir une tête d'homme sortant du mur, vestige datant probablement de l'Hôtel de l'Ecu.

Focus : la demeure Garinet, plus vieille demeure en pierre de Châlons

Le 13 rue Pasteur a évolué avec ses propriétaires successifs. Légué à la Ville par Jules et Marguerite Garinet à la fin du XIX^{ème} siècle, l'édifice est aujourd'hui un des trois musées municipaux. L'atmosphère de la bourgeoisie de l'époque y est toujours présente. Et pourtant, il s'agit bien de la plus ancienne maison châlonnaise en pierre. Construit au XVI^{ème} siècle par Claude Raulet, le représentant du roi, le bâtiment garde en grande partie son architecture d'origine.



ARCHITECTURE CLASSIQUE

PIERRE, BRIQUE, CRAIE

La pierre meulière arrive à Châlons à la fin du XIX^{ème} siècle. D'aspect rugueux et irrégulier, elle permet de jouer sur les décors et donner par exemple un aspect « peau de girafe » aux façades.

Cette pierre est utilisée initialement dans la construction de maisons de notables de la rive droite. Son emploi s'étend ensuite aux maisons ouvrières de la rive gauche. L'avenue Jeanne d'Arc, le boulevard Vaubécourt mais aussi les rues Chevalier et Kellermann, entre autres, offrent de beaux exemples variés de l'utilisation de ce matériau.

Focus : l'appareillage champenois

La craie est un matériau fragile, friable et perméable. Afin d'améliorer sa résistance, celle-ci est souvent associée à la brique, réputée pour sa solidité.

Jetons un coup d'œil → Les façades en brique et craie en lits alternés représentent parfois de simples lignes horizontales ou créent des motifs géométriques plus originaux et complexes. Le Couvent Sainte-Marie, qui

abrite aujourd'hui le Conseil départemental, offre sur les rives du Mau une façade en damiers.

Après la Seconde Guerre mondiale, la brique est utilisée seule dans les grands travaux de reconstruction. À la fin des années 1940, rue Jean Jaurès par exemple, on peut voir sortir de terre des immeubles de trois étages en brique.



ARCHITECTURE CONTEMPORAINE

MÉTAL ET VERRE

Le Marché couvert

Une partie du Mau est couverte en 1882 pour gagner la place nécessaire à l'édification de nouvelles halles. Alliant fer, fonte et verre, le marché couvert n'est pas sans rappeler les halles parisiennes de l'architecte Victor Baltard. Esthétique et moins onéreux par ses matériaux, le marché est caractéristique des constructions métalliques de la fin du XIX^{ème} siècle.

Jetons un coup d'œil → Les décorations du marché couvert lui confèrent une certaine originalité : les armoiries de la Ville sont présentes avec de grandes corbeilles de fruits. Des gueules de lion - rappelant la devise châlonnaise « gloire et force » - sont nichées au sommet des poteaux extérieurs.

Focus : Art Nouveau VS Art Déco

On peut s'y perdre parfois entre les deux appellations, pourtant plusieurs dizaines d'années séparent ces tendances.

L'Art Nouveau se développe à la fin du XIX^{ème} siècle et au début du XX^{ème} siècle, avant la

Première Guerre mondiale. Ce style prône la modernité et rompt avec une architecture très symétrique et austère. On cherche à allier le beau et l'utile, en s'inspirant de la nature.

2 rue Croix des Teinturiers « À Figaro »

Cet immeuble en pierre du début du XX^{ème} siècle se caractérise par ses baies courbées et sa corniche décorée d'une frise de carreaux en céramique à motifs fleuris.

Le nom du mouvement Art Déco vient quant à lui de l'exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes de 1925 à Paris. Après la Première Guerre mondiale, la tendance se traduit par le retour à l'ordre, à la tradition, en rupture avec le style Art Nouveau très fleuri tout en courbes et en volutes.

Le 7 cours d'Ormesson

Edifié en brique jaune, en pierre calcaire et en béton, c'est un des plus beaux exemples châlonnais de ce style architectural : tout en sobriété, avec des formes géométriques épurées et des motifs simples.



ARCHITECTURE CONTEMPORAINE

BÉTON

Le béton armé actuel, constitué de béton et de barres d'acier, a fait son apparition au tournant du XX^{ème} siècle. Le béton est en réalité un matériau très ancien. Mélange de chaux, d'argile, de sable et d'eau, il était utilisé dès l'Égypte ancienne et dans la Rome antique.

Le Cirque historique

Le bâtiment fait partie d'un des huit derniers cirques de France construit « en dur ». On décide de l'édifier en béton armé, procédé novateur en cette fin de XIX^{ème} siècle. Le décor en façade principale rappelle l'activité du cirque : chevaux sortant du fronton, têtes de clown crevant un cerceau, jongleries, instruments de musique...

Le cirque a été entièrement rénové en 2010 afin de l'adapter davantage aux spectacles et à l'enseignement artistique. Côté extérieur, il a recouvert son allure d'origine par les couleurs, la recréation du décor, comme le retour du blason de la ville, emporté par la tempête de 1999. Le Cirque historique accueille aujourd'hui le CNAC, Centre National des Arts du Cirque.

Focus : les grands ensembles

Les bombardements de la Seconde Guerre mondiale entraînent de nombreuses

réhabilitations et reconstructions. On édifie des milliers de logements : c'est la naissance des grands ensembles. Dès 1947, on aménage les quartiers de La Bidée et Schmit. À partir des années 1950, on commence en effet à délaisser le centre-ville au profit des périphéries. L'urbanisation se poursuit par le sud de la ville : les années 1960 voient la construction du futur quartier du Verbeau. Le nom « Verbeaux » existait déjà au Moyen Âge et vient probablement de « vert bois », rappelant la présence des forêts de l'évêque à cet endroit.

Les logements collectifs modifient le paysage des quartiers châlonnais. C'est une révolution architecturale et technologique. Les grands ensembles donnent alors accès à l'eau courante, l'ascenseur, au vide-ordure...

L'architecture châlonnaise est un véritable patchwork, ce qui en fait l'originalité et la singularité du patrimoine de la ville. Un bâtiment lui-même peut être une combinaison de matières et de styles différents. Entre tradition et innovation, l'architecture du XXI^{ème} siècle s'inspire des techniques et des matériaux d'hier et d'aujourd'hui.

L'ARCHITECTURE N'EST PLUS UN CAPRICE, UN LUXE OU UNE CALAMITÉ, ELLE DEVIENT, ÉDIFIÉE DANS LE BÉTON, L'ACIER OU LES RÉSEAUX, NOTRE TERRE.®

Franck HAMMOUTENE, architecte et urbaniste

Laissez-vous conter Châlons-en-Champagne, Ville d'art et d'histoire...

... à travers ce document qui vous propose de découvrir la ville à votre rythme.

Si vous êtes en groupe

L'Office de Tourisme de Châlons-en-Champagne vous propose des visites toute l'année sur réservation. Des brochures conçues à votre attention vous sont envoyées à votre demande.

Le service Animation du Patrimoine

coordonne les initiatives de Châlons-en-Champagne, Ville d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des animations pour les Châlonnais et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Il vous accueille à l'Espace « Châlons, Ville d'art et d'histoire » du mardi au samedi de 14h à 18h. Ce nouvel espace entièrement numérique et interactif présente l'évolution urbaine de Châlons-en-Champagne et de son territoire ainsi que les spécificités de son architecture et de son patrimoine.

Renseignements, réservations

Animation du Patrimoine
Espace « Châlons,
Ville d'art et d'histoire »
68 rue Léon Bourgeois
51000 Châlons-en-Champagne
tél. 03 26 69 98 21
courriel : animation.patrimoine@chalonsenchampagne.fr

Office de Tourisme
3 quai des Arts
51000 Châlons-en-Champagne
tel. 03 26 65 17 89
www.tourisme-chalons.com

Châlons-en-Champagne appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le Ministère de la Culture et de la Communication, direction générale des patrimoines, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XX^{ème} siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 188 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité

Reims, Langres, Sedan, Troyes, Bar-le-Duc, Charleville-Mézières, Metz bénéficient de l'appellation Ville d'art et d'histoire.

Crédits photos

Ville de Châlons-en-Champagne
Pascal Ploix
Patrick Martin
Christophe Manquillet

Impression

Numérique Impression
Châlons Communication/Groupe Morault

